

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **56 (1948)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

M. Paul Collart, professeur d'histoire ancienne et d'archéologie à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, a consacré à *Paul Schazmann, archéologue suisse (14 mars 1871 - 5 juin 1946)* la leçon inaugurale qu'il a prononcée le 28 octobre 1946, à la séance de rentrée de la Faculté des Lettres. Cette belle leçon, hommage mérité à un grand savant, a été publiée par *Etudes de Lettres* dans son numéro de juillet 1947 et se trouve en librairie dans une jolie plaquette, avec un portrait de Paul Schazmann, dans la collection des « Etudes de Lettres ».

Le quatrième cahier du huitième volume de la *Revue suisse d'art et d'archéologie* (1946) contient une importante étude de M. Edgar Pélichet : *A propos des amphores trouvées à Nyon*. Abondamment illustré, cet article éclaire quelques aspects du commerce romain et souligne l'importance et l'intérêt des importations dont nos contrées ont joui en ces temps reculés.

C'est en octobre 1547 que l'Ecole de Lausanne, fondée dix ans auparavant par LL. EE. de Berne, a reçu son statut. L'Université de Lausanne a tenu à rappeler cet événement et, sous le titre : *L'Académie de Lausanne au XVI^e siècle* (Rouge, 1947), elle a publié, sagement présenté par M. Louis Junod, le texte même des *Leges scholae lausannensis* dont la *Revue historique vaudoise*, en 1924, avait donné une traduction. Des textes inédits, lettres officielles ou privées de professeurs et d'étudiants recueillies par M. Henri Meylan, accompagnent les *leges* et font voir quelques aspects de la vie de l'Académie de Lausanne au XVI^e siècle.

Plusieurs journaux ont donné, en novembre 1947, des articles fort intéressants à l'occasion du centenaire de la guerre du Sonderbund.

M. A. Burmeister a relaté, dans le *Journal de Payerne* (numéros des 11, 14, 18 et 21 novembre 1947), les événements qui concernent cette ville, où les luttes politiques furent généralement assez vives. On y trouve des renseignements intéressants qui touchent aussi bien la politique locale que les questions ecclésiastiques.

D'autre part, la *Feuille d'Avis de Vevey* a donné, le 25 novembre 1947, sous la signature de son excellent chroniqueur M. O. Kramer, et sous le titre *Feuillets du passé veveysan*, une relation des soucis auxquels la population fut exposée au cours de ces semaines agitées. Elle eut à craindre en effet, alors que tous ses hommes d'armes étaient en campagne, des dangers du côté de Châtel-Saint-Denis, de la Gruyère et de la rive opposée du lac, et fut obligée de lever pour sa défense éventuelle des détachements de volontaires.

Au sujet du 24 janvier 1798

Le canton de Vaud a célébré, les 24 et 25 janvier 1948, le cent cinquantième anniversaire de la Révolution de 1798. L'Université de Lausanne s'est associée aux manifestations organisées par l'Etat et les communes et, au cours d'une cérémonie solennelle, le matin du 24 janvier, MM. Louis Junod et Jean-Charles Biaudet ont présenté deux importantes études sur *La Révolution vaudoise de 1798* et sur *Cent cinquante ans d'histoire vaudoise*. L'Université vient de faire paraître ces deux exposés dans une petite plaquette, qui constitue le premier fascicule des *Publications de l'Université de Lausanne* (Librairie Rouge & C^{ie}).

Une exposition commémorative de la Révolution vaudoise a été organisée au Musée d'art industriel, au Palais de Rumine, par les soins de la Bibliothèque cantonale et des Archives cantonales. Fort bien présentée, elle a été ouverte du 24 janvier au 3 avril et a connu le plus grand succès ; un succès entièrement mérité.

L'anniversaire du 24 janvier correspondant avec celui de la fondation de la *Gazette de Lausanne* (1^{er} février 1798), c'est ce journal qui lui a consacré le plus grand nombre de notices. Rappelons les principales : le 17 janvier, *La Révolution de 1798 dans le Pays de Vaud* (extraits des archives des quatre bonnes villes), par Eugène Mottaz ; le 22 janvier, *Les charges de l'agriculture vaudoise à la fin de l'ancien régime*, par Georges-A. Chevallaz ; le 24 janvier même, *Les patriotes du Comité de réunion*, par René Secretan. Dans le numéro spécial consacré à l'histoire du journal (31 janvier 1948), la *Gazette* a publié en outre : *L'état d'esprit des Vaudois à la veille de la révolution*, par Louis Junod ; *Bonaparte et la Révolution vaudoise*, par J.-C. Biaudet ; *La bourgeoisie vaudoise en janvier 1798*, par René Secretan ; *Aide étrangère et volonté d'indépendance*, par Georges Rapp ; *Les écoles vaudoises en 1798*, par Georges Panchaud ; *La Révolution vaudoise et les Constant-Rebecque*, par Alfred Roulin.

Quelques autres journaux vaudois ont publié d'utiles indications sur les événements et la situation politique en 1798.

Dans la *Feuille d'Avis de Vevey* du 23 janvier, sous le titre : *L'émancipation vaudoise à Vevey*, Octave Kramer a donné un récit complet des événements d'après les archives locales ; dans le *Journal de Payerne* du 25 janvier, Albert Burmeister a brossé aussi un tableau complet de la situation politique et administrative très spéciale de cette ville, alors que J.-P. Chuard y donnait diverses notices : *Patriotes payernois*, *Heures d'angoisse à Payerne*, *Récit d'un témoin à Missy*, *La bibliothèque du général de Weiss au château de Lucens* ; dans le *Courrier de La Côte* (24 janvier), François Gervais a publié des documents de la commune de Begnins sur les événements intéressant *Le bailliage de Nyon* ; le *Journal de Château-d'Oex* (23 janvier) fournit d'importants renseignements au sujet du Pays-d'Enhaut, puisés aux archives communales de Rossinière et de Rougemont ; enfin la *Feuille d'Avis de Sainte-Croix* pose la question : *Les Sainte-Crix doivent-ils fêter le 24 janvier ?* Pierre-B. Jaques rappelle l'opposition de cette région au nouveau régime ; il répond enfin affirmativement en montrant comment elle a pu très brillamment s'y associer dès lors. Ajoutons encore que, dès le 18 février, la *Feuille d'Avis de la Vallée de Joux* a commencé la publication d'une série d'articles de A. Piguet, professeur, sur *L'An 1798 au Chenit*.

Il convient de signaler à part enfin deux ouvrages importants qui doivent en partie leur parution aux événements de 1798. C'est toute la vie de la *Gazette de Lausanne*, de 1798 à 1948, que M. Pierre Grellet retrace, en quelque 350 pages, dans *Reflets de cent cinquante années* (Editions de la *Gazette de Lausanne*). Et plus encore : toute la vie du canton, et pas mal de celle de la Suisse et de celle de l'Europe au cours de ces cent cinquante dernières années. Ce beau volume, parfaitement écrit et abondamment illustré, n'est pas seulement un témoignage à la gloire d'un grand journal, il est une contribution — et une contribution de valeur — à la meilleure connaissance de notre histoire.

L'Imprimerie Centrale a tenu à marquer elle aussi l'anniversaire de la fondation, il y a cent soixante-quinze ans, de la petite officine d'Emmanuel-Henri Vincent, qui est à son origine. Elle l'a fait avec un luxe dans la présentation et une perfection dans la réalisation qui raviront tous les amis des beaux livres. Papier, caractères, illustrations, photographies, tout témoigne de qualités qui sont pour elle la plus efficace des réclames. Mais l'Imprimerie Centrale — et nous ne saurions trop l'en féliciter — a eu aussi le souci de l'histoire : c'est à M. le professeur Louis Junod qu'elle a demandé de faire revivre, documents en main, son passé. *De l'Imprimerie Vincent à l'Imprimerie Centrale de Lausanne, 1772-1947*, est un beau livre ; mais c'est aussi le rappel d'un labeur constant et fécond et la magnifique évocation de cent soixante-quinze ans de tradition typographique.

L'Association du Vieux-Moudon s'est réunie en assemblée générale le dimanche 23 novembre, à l'Hôtel de Ville. Son président, M. le Dr René Burnand, a eu la grande satisfaction d'annoncer que la Municipalité avait décidé de mettre à la disposition de l'Association le vieux château de Rochefort. C'est une propriété communale qui domine l'ancien quartier du Bourg et qui a été heureusement réparée. Cela permettra au Vieux-Moudon d'y installer ses collections, déjà fort intéressantes, qui sont accumulées maintenant dans les combles du collège primaire. Cet heureux événement est un précieux encouragement pour l'Association et augmentera sûrement l'intérêt des Moudonnois pour le passé de leur cité, si riche en souvenirs d'autrefois.

L'assemblée entendit ensuite une communication de M. Jacques Faucherre, médecin-dentiste, sur *L'Abbaye des Volontaires de Moudon*, qui fut fondée en 1848 à la suite des événements du Sonderbund. Cet exposé historique fut écouté avec un vif intérêt.

L'assistance eut enfin le grand plaisir de voir défiler sur l'écran des photographies en couleurs relatives à la ville de Moudon et présentées par leur auteur, M. Feihl, pharmacien.

On a découvert au début de novembre 1947, grâce à la baisse exceptionnelle du niveau du lac de Morat, la *station lacustre de l'Eau-Noire*, au sud du lac. Elle était encore inconnue.

M^{lle} Reinbold, du Musée cantonal de Lausanne, fut aussitôt avisée ; elle se rendit sur les lieux, constata l'existence réelle d'une station lacustre et organisa des fouilles systématiques. Un espace de deux cents mètres carrés qui put être exploré montra que l'on se trouvait en présence d'une station de l'âge du bronze. La subite montée du niveau du lac vint bientôt interrompre les travaux.

Au nombre des objets intéressants mis à jour, on peut citer les suivants : de nombreux fragments de poteries, dont plusieurs présentent des dessins d'une grande finesse, une scie de silex et une hachette de pierre polie, des gouges et autres objets en bois de cerf, des ustensiles en bronze : couteaux, faucille, rasoir, etc., des objets de parure : bracelets et épingles à cheveux superbement ouvragés. Tous les objets trouvés ont été transférés à Lausanne pour y être classés, nettoyés ou reconstitués.

Au point de vue ecclésiastique, Sainte-Croix dépendit tout d'abord de l'église de Peney (Vuitebœuf). La première mention de son lieu de culte particulier le situe en 1375 au hameau de la Villette, au débouché du sentier de Covatanna, du « chemin romain », et sous la protection du château. La colonisation augmentant, un nouveau sanctuaire fut construit à Vers-chez-Jaccard en 1569, et enfin en 1640 à Sainte-Croix. C'est ce dernier qui fut détruit en 1744 par le grand incendie

qui ravagea Bullet et Sainte-Croix. Le deuxième centenaire de sa reconstruction a été célébré le 30 novembre 1947.

MM. Alfred Jaccard et Paul Gueissaz, qui connaissent complètement l'histoire de la localité, ont publié à cette occasion, dans la *Feuille d'Avis de Sainte-Croix* des 26 et 29 novembre et 3 décembre 1947, sous le titre *Le deuxième centenaire du temple de Sainte-Croix*, une intéressante notice historique sur l'histoire ecclésiastique de la commune, accompagnée de documents inédits.

Exposition de céramique suisse, à Zurich. Les musées vaudois, en particulier le Musée archéologique cantonal et celui de Nyon, ont contribué pour une bonne part à l'exposition ouverte à Zurich le 8 novembre 1947, de céramique suisse à travers les âges.

La partie purement archéologique, élaborée avec le concours du D^r Vogt, conservateur au Musée national, y fut extrêmement bien présentée. Le public a eu en raccourci une présentation chronologique de l'ensemble des trouvailles. La série du moyen âge et des temps modernes, exposée avec le concours du D^r Frei, vice-directeur du Musée national, ne le fut d'ailleurs pas moins.

Tout au plus peut-on regretter que les deux illustres porcelaineries de Suisse, celles de Zurich et de Nyon, aient été en quelque sorte tenues à l'écart ; les échantillons qu'on en a montré à Zurich étaient véritablement insuffisants pour porter le moindre jugement.

Les organisateurs de l'exposition, notamment le Musée des arts appliqués du canton de Zurich, ont publié à l'occasion de cette manifestation une excellente brochure, bien illustrée ; on y trouve un résumé impeccable.

Les *Annales fribourgeoises* ont publié (XXXIV-XXXV^e année, 1946-1947, n^{os} 4-5 et 6) une intéressante étude de M. Henri Perrochon qu'il avait communiquée à la Société d'histoire de Fribourg le 26 avril 1947 sous le titre *Jean-Jacques Rousseau et la Suisse romande au XVIII^e siècle*. Il y analyse les œuvres du grand écrivain et montre, avec une parfaite connaissance des penseurs et des écrivains romands, les nombreuses réactions qu'elles provoquèrent chez nous.

Le *Contrat social*, l'*Emile* et la *Nouvelle Héloïse* nous apparaissent avec toutes leurs conséquences nombreuses dans l'évolution des idées et des événements dans notre pays à la fin du XVIII^e siècle.

Le *Journal de Château-d'Oex* a ajouté à son numéro du 23 décembre 1947 un supplément historique consacré au Pays-d'Enhaut. On y trouve des articles intéressants et de valeur, basés sur des documents inédits. Citons entre autres : *Le premier traité de combourgeoisie avec Berne*, par M. André Gétaz ; *La famille Morier en Angleterre*, par

M. Daniel Morier-Genoud ; *Justice d'autrefois*, par M. F. Rapaz ; *Miettes d'histoire*, par M. André Paillard ; *Un Payernois aux bains de l'Etivaz*, par M. A. Burmeister, etc.

Au sujet des fouilles de Vidy, M. Frédéric Gilliard parle, dans un article de la *R. H. V.* (1942, p. 223), sous le titre *Un quartier de Lousonna*, « d'un objet en bronze, une sorte de manche, de section carrée, orné de palmettes, portant une plaque découpée et ouvragée sur une face mais dont la partie terminale a disparu ». L'auteur ne pouvait préciser la signification de cet objet. M. W. Deonna la donne dans *La Suisse primitive* (1947, n° 3, p. 39, avec photographie), sous le titre : *Apollon citharède. Reconstitution*. « L'objet est sans doute possible une cithare, dit-il. On peut s'en convaincre en le comparant aux nombreuses représentations antiques de cet instrument dont il présente tous les éléments constructifs et les éléments caractéristiques... »

BIBLIOGRAPHIE

Gabriel Seigneux de Correvon ¹

Il peut paraître singulier qu'un éditeur florentin fasse paraître, en allemand, d'un de nos Confédérés, Paul Nordmann, disparu tout récemment en pleine jeunesse, un ouvrage doctoral sur le Lausannois Gabriel Seigneux, par son mariage seigneur de Correvon. Mais, aussi bien, cette figure attachante de gentilhomme vaudois dépasse-t-elle largement, par l'étendue de ses relations et par la diversité de ses préoccupations, le cadre de notre petite patrie.

A Lausanne, sa ville natale, Seigneux suivit les cours de Barbeyrac et conquist à Bâle sa licence en droit. Ses voyages à l'étranger, aux Pays-Bas, à Paris, où il noua d'actives relations épistolaires, ne l'empêchèrent pas d'assumer à Lausanne plusieurs fonctions municipales. Il fut boursier de la ville et mourut banneret du Pont.

Si son œuvre abondante ne témoigne ni d'une philosophie très originale, ni d'un talent exceptionnellement brillant, elle n'en reste

¹ PAUL NORDMANN, *Gabriel Seigneux de Correvon*. Ein schweizerischer Kosmopolit (1695-1775). Paru dans la « Bibliotheca dell'Archivum romanicum ». Edité par Leo-S. Olschki, à Florence, en 1947.